

Falaise

## Sous le signe du numérique au collège des Douits

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE | lundi 3 septembre 2018

459 mots | -



*Laurence Lavandier (à gauche), principale du collège des Douits, et la principale adjointe, Patricia Ozout. - Crédit Archives Ouest-France*

La rentrée des classes a lieu ce lundi au collège des Douits, qui fait partie des « laboratoires numériques » du département.

Pourquoi ? Comment ?

Y a-t-il de nouvelles têtes ?

Pas moins de 16 nouveaux enseignants arrivent au collège des Douits. Philippe Lesaulnier, directeur adjoint en charge des SEGPA (sections d'enseignement général et professionnel adapté), est quant à lui titularisé. « **L'équipe sera également renforcée par un poste supplémentaire à mi-temps en secrétariat et deux jeunes en service civique, qui travailleront sur le parcours citoyen** », explique Laurence Lavandier, principale du collège.

Comment ont évolué les effectifs ?

Cette année, le collège compte seulement 870 élèves inscrits, contre 886 l'an passé. « **Contrairement à beaucoup d'établissements, cette baisse est finalement pour nous la bienvenue**, reconnaît Laurence Lavandier. **Ça faisait beaucoup l'an dernier, on sera un peu moins serré dans les locaux.** »

Quel impact aura la future fusion des académies de Rouen et Caen ?

« **Il faudra imaginer un nouveau projet d'établissement, mais cela va prendre un peu plus de temps avec la fusion.** » Cette fusion aura un impact sur les établissements, impact jugé positif par Patricia Lavandier : « **On pourra s'enrichir de l'expérience des établissements de l'académie de Rouen sur certains sujets, notamment sur les élèves aux besoins**

**particuliers où ils ont développé une expertise. »**

Que devient le projet laboratoire numérique ?

Depuis l'an dernier, le collège des Douits est devenu un laboratoire numérique en répondant à l'appel à projet porté par le rectorat et le département. **« Le collège a reçu une dotation de 100 tablettes numériques, ainsi que 40 000€ de mobilier innovant »**, explique Laurence Lavandier. Le but est de mettre le numérique dans toutes les classes, et pas uniquement dans une salle informatique dédiée.

Le numérique est envisagé **« comme un nouvel outil pédagogique, pas comme une fin en soi. Sous certaines conditions, il est même envisageable qu'on travaille avec les élèves sur l'utilisation de leur portable, de manière encadrée, pour les former au bon fonctionnement de leur téléphone dans un but professionnel »**.

Quels sont les grands chantiers de cette année ?

Toujours dans une volonté d'expérimentation, Laurence Lavandier souhaite mettre en place des groupes d'apprentissage professionnel au sein des personnels du collège. **« Ça peut être trois personnes, des professeurs, des conseillers d'orientation-psychologues, avec l'assistance d'experts... C'est un format très libre »**, détaille Laurence Lavandier.

Le but ? **« Structurer la réflexion, autour de plusieurs thématiques : le travail personnel de l'élève, les évaluations par compétence, l'harmonisation des sanctions, la classe numérique et l'espace réussir autrement. »**

Dans le cadre des travaux engagés à partir de 2019, et qui devraient durer de **« 18 à 24 mois »**, le collège souhaite en effet imaginer de nouveaux espaces, notamment en réorganisant la permanence.

Olivier BORIES.